

lition des appartements qu'elle avait au-dessus de la porte du Port.

Le même jour, le conseil général « désirant exécuter avec toute la célérité possible l'arrêté du citoyen Albitte, après avoir vérifié par lui-même, et fait vérifier par gens connaisseurs toutes les parties étant dans l'intérieur de la commune sujettes à démolissement, a reconnu que la tour de Trévoux, monument ancien, était d'une construction si ferme et si solide qu'il était impossible de parvenir à son démolissement que par la voie de la mine, qui serait jouée dans ses différentes parties pour en affaiblir la base, mais que la pénurie des poudres où se trouvait ladite commune l'avait mis jusqu'à ce moment hors d'état de détruire le signe de la féodalité qui en impose encore aux citoyens. » En conséquence il arrêta qu'un des siens se transporterait à Commune-Affranchie pour en obtenir des représentants du peuple. Deux quintaux de poudre furent accordés, et les mineurs, c'est-à-dire Pierre Chapuis, Claude Bonhomme, Simon Villefranche et Claude Lamure, se mirent à l'ouvrage. Pour rassurer les citoyens sur l'effet de la mine, ils s'engagèrent à rester sur le rempart au moment de l'explosion ; mais ils se lassèrent bientôt et abandonnèrent leur entreprise. La municipalité tenait à consommer son œuvre, il fallut donc aviser à d'autres moyens.

L'escalier qui déservait tous les étages de cette tour avait été détruit par accident quelque temps auparavant. Un habitant de Trévoux désirant voir avec plus d'ensemble un feu d'artifice tiré à Lyon, monta au sommet et fit tomber d'un des créneaux une pierre assez lourde pour rompre la dernière marche de cet escalier, qui entraîna toutes les autres dans sa chute. Il resta ainsi perché pendant trois jours sans qu'on pût trouver la possibilité de lui porter secours. On découvrit enfin un marinier assez fort et assez adroit pour lui faire parvenir, au moyen d'une flèche, un petit peloton de fil dont il se servit pour attirer successivement à lui une corde assez solide pour le supporter. Il l'assujétit comme il put, descendit sain et sauf, mais mourut de peur quelques jours après.

Par délibération du 9 germinal, il fut décidé que pour arriver à l'entière destruction de cette tour on élèverait des échaffau-